

La Lettre de l'ADEB

Extrait du discours prononcé par le Président de l'ADEB, Benoît Dubois, en présence de la Reine et du Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles Rudy Demotte, dans le cadre de la mise à l'honneur de la langue française à la Foire du livre de Francfort 2017.

« Loin de moi l'idée de vous adresser aujourd'hui un discours 'revendicatif', accentué de nombreuses plaintes : non, je voudrais délivrer un message en accord avec la fête du livre, du livre belge francophone, en accord avec nos forces et notre créativité.

Les éditeurs de Fédération Wallonie-Bruxelles sont connus du plus grand nombre par des secteurs forts : la BD, les ouvrages scientifiques et scolaires représentent 90% de la production éditoriale. Mais ils ne doivent pas cacher le foisonnement de créateurs dans tous les genres éditoriaux. **Grands ou petits, il ne faut pas opposer les éditeurs, c'est ensemble que nous formons le paysage éditorial de notre Communauté.**

L'activité éditoriale en Belgique francophone présente des caractéristiques économiques étonnantes, qui doivent faire notre fierté : 85% de la production BD s'exporte, tout comme la production jeunesse, nettement plus réduite mais exportée à 90%. Et que dire alors de l'édition numérique : elle représente un quart du chiffre d'affaire éditeurs, plus de 60 millions € de chiffre d'affaire alors que l'édition numérique en France, tous genres confondus, n'en atteint « que » 165 millions €. Une performance presque exclusivement réalisée par nos éditeurs scientifiques et de sciences humaines.

Cependant, pour les éditeurs de plus petite taille, la plus grande difficulté est de trouver une place au soleil sur les présentoirs des libraires, en France en particulier.

Nous fêtons ici le livre, mais cette fête n'est pas l'apanage des seuls éditeurs. Toute la chaîne du livre est mise en lumière, tous les acteurs de notre écosystème : auteurs, éditeurs, libraires. Nous sommes d'ailleurs devenus partenaires au sein du PILEN, ébauche de plateforme interprofessionnelle (où nous ont rejoints récemment les représentants du secteur des bibliothèques) qui a particulièrement œuvré pour un événement de l'actualité la plus récente: le décret réglementant le prix du livre a été rendu possible entre autres grâce à cette plateforme devenue lieu de dialogue, de consensus (sans doute à la belge) mais aussi d'écoute et, au moins, de compréhension des difficultés réciproques !

En ce moment de fête, je veux reformuler la première préoccupation de l'ADEB, sur le très long terme, préoccupation qui transcende tous les genres éditoriaux et qui est partagée par le Conseil du livre : **la promotion de la lecture auprès des enfants.**

Oui, nous voyons une baisse générale et inquiétante de tous les indicateurs de lecture, de consultation de livre, de compétence en lecture... Alors promouvons la lecture sous toutes ses formes et dans tous les lieux auprès des enfants : **peu importe ce qui est lu, pourvu qu'ils lisent, parce que les enfants lecteurs d'aujourd'hui seront des parents lecteurs demain.** Et nous pensons à l'école comme lieu qui rassemble, l'enseignement primaire plus spécialement, moment où la lecture est centrale, et à la classe en particulier, là où sont gommées les inégalités.

Cette préoccupation est un objectif commun aux partenaires du livre, un objectif qui peut s'inscrire dans le Plan lecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles et former alors une action forte dépassant tous les clivages.



« Votre présence, Majesté, comme la vôtre monsieur le Ministre-Président, de même que la présence hier de la Ministre de la Culture, Alda Greoli, nous honore et renforce notre volonté d'aller en ce sens, pour le bien commun, pour que la lecture retrouve un élan chez nous... Evidemment aussi pour que les éditeurs puissent encore compter sur un public lecteur... Mais, plus socialement, pour que soit limité le nombre de jeunes trop tôt largués du système scolaire parce qu'insuffisamment armés en lecture ! »

Benoît Dubois
Président de l'ADEB